

Au G<sup>ra</sup>ff  
Monsieur,

A Londres ce  $\frac{11}{21}$  Juin 1663. N. 209.

Par un mot de lettre du d<sup>eu</sup>s. de May j<sup>r</sup> Vous  
aj aduisti de mon voyage en Ang<sup>le</sup>. Par la grace de  
Dieu voyez que dans peu de jours après j'y suis Eurodam.  
arrivé, et si gracieusem<sup>t</sup> accueilli ~~du Roy~~ <sup>du Roy</sup> qui depuis  
longtemps a daigné m'honorer de sa bienveillance particulière,  
que j'espère en brief venir à bout de la composition dont  
on a trouvé bon de me charger, outre celle de nostre  
affaire d'orange qui me occurr<sup>ra</sup> <sup>bien de</sup> <sup>restecourue</sup> l'avantage de  
Je fais donc ester de l'aller presser au plus tost en  
France, pour une fois tachez d'en venir une fois  
raisonnable. C'est dequoy j'aj trouvé à propos de  
vous informer, en accusant ~~vous~~ <sup>inimble</sup> la réception de  
vostre gros paquet du 6<sup>e</sup>. et les lettres de M. de  
Lubieres de mesme date et autres du 3<sup>e</sup>. A tout  
cela il y a tant de papiers que j'en aj peur; et non  
pas d'ailleurs. tout aujourd'uy le loisir de tout lire.  
~~Je ne~~ J'en enuoyray à la Haye ce que il  
faut, et en en enuoyray d'icy.

*[Faint, illegible handwritten text in a historical script, possibly Latin or Dutch, covering the upper two-thirds of the page.]*

